

## VALLÉE DE LA BRUCHE Médecins du Monde La santé en milieu ouvrier

L'ONG Médecins du Monde a posé pendant deux jours son stéthoscope sur la vallée de la Bruche. L'objectif ? Trouver un remède au problème de l'accès aux soins.

L'offre de soins existe. La haute vallée de la Bruche n'est pas ce qu'on peut appeler un désert médical. Il y a le souci de la mobilité et des transports. Mais ce n'est pas suffisant pour expliquer le difficile accès aux soins qui se manifeste notamment par un taux de mortalité prématurée plus élevé que la moyenne. Les racines du mal sont plus profondes. Le sociologue Hervé Polesi qui aimait hier et vendredi le séminaire organisé par la délégation régionale de Médecins du Monde à la clinique Saint-Luc de Schirmeck évoque, dans une approche plus globale, la santé dans le milieu ouvrier : « Chez les ouvriers, tant qu'on peut se lever, on peut aller travailler. » Un petit médicament et ça repart. Exit l'arrêt de travail. Pas besoin de consulter. La santé devient même un luxe quand on se retrouve au bas de l'échelle. Ou en tout cas, « une source de stress et d'anxiété

qu'on préfère occulter », poursuit un animateur en phase parfaite avec cet auditoire où se croisent acteurs sociaux et sanitaires d'une vallée de la Bruche au lourd passé industriel. Différents témoignages confirment ensuite ces propos et donnent un aperçu de l'état de santé local. Pour les enfants jusqu'à 6 ans, les services – gratuits – des PMI sont pris d'assaut. Un signe qui ne trompe pas. Mais après... l'offre de soins fait face à une demande freinée. Le docteur Laurent du conseil départemental évoque, pour exemple, le cas de la tuberculose, « pathologie à forte connotation sociale ». Une maladie perçue comme honteuse et pour laquelle toute prise en charge et démarche de prévention doit s'accompagner d'une forme de médiation. Il faut donc une meilleure articulation entre tous les acteurs de terrain. Dans l'esprit même de ce séminaire orchestré par Médecins du Monde qui a pour mérite premier d'ouvrir le débat sur la santé en zone reculée et économiquement sinistrée, et lancer ainsi les premiers échanges.

DAVID GEISS

## FESSENHEIM Visite de la centrale annulée Nucléaire : tous mécontents !

Anti et pronucléaires sur la même longueur d'onde ? Les deux « parties », difficilement conciliables par ailleurs, s'accordent en tout cas à dire qu'une visite du site de la centrale nucléaire de Fessenheim prévue vendredi n'aurait pas dû être annulée.

Tout a commencé ce printemps avec un courrier adressé par Katrin Schönberger, maire de Hartheim, commune allemande voisine (et jumelle) de Fessenheim, à François Hollande. Dans sa lettre au président de la République, la première magistrate allemande plaide pour la fermeture de la centrale. Cette initiative a – fortement – déplu au maire de Fessenheim : « Ce courrier est en partie dû au lobbying effectué par les antinucléaires, souvent à coup de contre-vérités, affirme Claude Brender. En retour, nous avons invité le conseil municipal de Hartheim à une visite du site à l'occasion d'une de nos journées de jumelage qui se déroulait vendredi. Le but était de faire de la pédagogie et de montrer que la centrale est sûre. » L'information ayant filtré en Allemagne, les militants antinucléaires badois, vite rejoints par leurs homologues français, ont appelé à une manifestation dite « de soutien à M<sup>me</sup> Schönberger » prévue devant l'entrée de la centrale. Trop dangereux, a estimé la préfecture qui a soutenu « qu'il exist[ait] un réel risque de prise à partie des manifestants par les salariés du site ».

Les services de l'État ont alors demandé aux opposants de se regrouper un peu plus loin, à la Maison des Énergies (également un site ERDF). C'est à partir de ce moment que les lectures de l'« affaire » divergent : « M<sup>me</sup> le maire, qui nous a d'ailleurs dit n'avoir aucune envie de visiter le site, était prêt à nous rencontrer à la Maison des Énergies et nous étions d'accord pour lui signifier notre soutien là-bas, raconte Raymond Schirmer, militant antinucléaire haut-rhinois qui appelait à manifester. Sachant cela, la direction de la centrale a purement et simplement décidé d'annuler la visite jeudi après-midi. Cela démontre bien l'orgueil de la "nucléocratie" française ! » Claude Brender déplore également l'annulation de la visite, mais pour d'autres raisons : « Cet épisode illustre tout à fait cette soi-disant démocratie qui est la nôtre. Les pronucléaires n'empêchent personne d'aller s'informer chez les anti. Mais le contraire n'est pas vrai. Ce type de pression nuit à la liberté d'information, ce n'est pas normal ! » La direction du site nucléaire ne cachait pas non plus son mécontentement, expliquant pour sa part que « ce fâcheux contretemps et cette annulation port[ait] atteinte à [sa] démarche d'information du public sur [son] activité ». Et de rappeler que la centrale accueille chaque année plus de 2500 visiteurs sur ses installations.

MATHIEU PFEFFER

## SOULTZ Social Sevenday en redressement, un repreneur mardi

Le fabricant de céréales Sevenday, installé dans la zone industrielle de Soultz (68), est en liquidation. Le repreneur devrait être connu mardi : 40 à 50 emplois (sur 120) seraient menacés.

La société Sevenday SAS a été placée en redressement judiciaire le 16 juin dernier suite aux difficultés rencontrées sur le marché des céréales. Quatre dossiers de reprise ont été présentés, ils seront examinés mardi par le tribunal de commerce de Colmar. Parmi les repreneurs potentiels figurent l'Alsacien Le Moulin

des Moines (Krautwiller) et le Hollandais Nimbus (un fonds d'investissement qui a notamment racheté La Chocolaterie de Bourgogne en début d'année). Tous les dossiers prévoiraient une réorientation de la production vers le domaine du bio et/ou du sans-gluten. Et aussi de la casse sociale. Entre 40 et 50 emplois (sur 120) selon le repreneur seraient sacrifiés. Sevenday, implanté à Soultz depuis 1992, a été racheté en 2009 par l'Allemand Hahne Cereals Group, mais les murs appartiennent toujours au précédent propriétaire, un groupe espagnol.

M.P.F.

## HAGUENAU Association Fond'Action

# L'Alsace a des talents

L'association Fond'Action Alsace avait choisi Haguenau pour la 29<sup>e</sup> édition de sa cérémonie de remise des prix aux talents régionaux, vendredi soir.



Les lauréats rassemblés sur la scène du théâtre municipal de Haguenau en compagnie de leurs parrains et marraines. Le trophée de la soirée dénommé « Ascension » constitue une création originale en verre moulé et soufflé signée Mathilde Caylou et réalisée en partenariat avec la Haute École des Arts du Rhin. PHOTO DNA

Chaque année, l'association Fond'Action Alsace met en lumière des femmes, des hommes et des projets remarquables à travers une cérémonie de remise de prix qui rassemble les lauréats, leurs parrains et des personnalités régionales. Un événement qui s'est déroulé vendredi soir au théâtre municipal de Haguenau.

« Nous ne distribuons pas argent mais nous donnons bien davantage, à savoir reconnaissance et considération », a rappelé le président Francis Hirn, soulignant au passage le rôle des mécènes et partenaires qui accompagnent l'association dans sa démarche. En attendant une 30<sup>e</sup> édition qui réservera sans doute quelques surprises en 2016, le président a promis que cette 29<sup>e</sup> promotion serait « particulièrement remarquable et séduisante ». Comme tous les invités de la soirée, le député-maire de Haguenau Claude Sturni était « impatient » de la découvrir. Le prix d'honneur de la cérémonie a été remis à une personnalité du monde économique, An-

ne Leitzgen, PDG de l'entreprise SALM, premier fabricant de cuisines en France et 5<sup>e</sup> européen sous les marques Cuisinella et Schmidt. « Un modèle symbolisant l'Alsace qui réussit », a souligné Philippe Richert, président du conseil régional. Les prix « Talents d'avenir » ont quant à eux fait la part belle au monde scientifique et médical. À commencer par Hélène Dollfus, chef du service de génétique médicale au CHU de Hautepierre. Elle a été récompensée pour son engagement dans la mise en place de l'institut de génétique médicale d'Alsace, qui vise à améliorer la prise en charge des patients atteints de maladies rares. Un autre chercheur a été récompensé dans cette même catégorie : Frédéric de Blay, professeur en allergologie au Nouvel hôpital civil de Strasbourg, à l'origine de la création d'une chambre d'exposition aux allergènes unique en France. Un prix est aussi allé à Marie-Charlotte Morin. Cette chercheuse et doctorante en biologie s'est distinguée par sa

volonté de rendre la science accessible au plus grand nombre, rafflant plusieurs prix lors de la finale nationale du concours « Ma thèse en 180 secondes ». La jeune femme a également créé un spectacle humoristique de vulgarisation scientifique dans lequel elle joue. De la science à la culture... Ce dernier univers constituant un autre domaine de prédilection de la Fond'Action Alsace.

### Une actrice, des musiciens et des artisans primés

Un prix « Talents d'avenir » a ainsi été remis à Victoria Oberli. Cette jeune actrice autodidacte a tourné dans deux longs-métrages qui lui ont permis d'être nommée en tant que meilleure interprète dans deux festivals, en Italie et aux États-Unis. Toujours au chapitre culturel, un prix « spécial » a été décerné à Sylvain Marchal, conseiller artistique au sein de la Fédération des sociétés de musique d'Alsace. Ces dernières années, l'association a entrepris un vaste chantier de recherches historiques et de conservation du

patrimoine musical amateur régional. Il était également question de conservation et de mise en valeur du patrimoine concernant le prix « Guy Ourrisson », du nom de l'ancien président défunt de l'association.

Pour l'artisanat d'art, le prix a été décerné à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, représentée par Eric Fischer, chef de service, et Eric Salmon, responsable technique. La Fondation est chargée depuis 1246 de la restauration et de l'entretien de la cathédrale dont les artisans, tailleurs de pierre et autres, transmettent un savoir-faire séculaire. La cérémonie a permis en outre de redonner un petit coup de projecteur sur une ancienne lauréate de 2004, la styliste et modéliste Odile Omam qui a créé une activité de relooking pour un public défavorisé. La Fond'Action Alsace a créé en 2010 un club des lauréats qui a pour objectif d'« entretenir les liens avec les primés et de les accompagner dans leur démarche ».

J.-M. J.

## KIENTZHEIM Confrérie Saint-Etienne

# Nouveau chapitre : le vin des savants

La mère de toutes les confréries viniques d'Alsace prépare activement son troisième chapitre solennel de l'année. Le vin des savants y sera à l'honneur.

LA SÉRIE 2015 DES QUATRE CHAPITRES est placée sous le signe des musiques de la vie. Elle se poursuit par une célébration du lien entre la terre et l'humain, entre biodiversité et physique quantique... et la cuisine moléculaire ! Cet opus des musiques de la vie sera illustré par le bagad Kiz Avel, la chanteuse Fanchon Daemers et Adrien Wagner à l'orgue de Barbarie.

« Les sciences nourrissent la création culinaire qui, tout comme le vin, est invitée à revisiter nos traditions ! » expliquent les confrères placés cette année sous l'autorité du grand Maître Bruno Schloegel, viticulteur, propriétaire et dirigeant du domaine Clément Lissner à Wolxheim (67).

### Épicuriens fraternels

La confrérie Saint-Etienne d'Alsace est une association prestigieuse dont les 3 000 membres bénévoles œuvrent pour la pro-



Avec 60 000 bouteilles de vins d'Alsace, l'œnothèque de la confrérie est unique. La vente aux enchères organisée tous les ans au mois de novembre est très courue des connaisseurs.

PHOTO ARCHIVES DNA

motion des vins d'Alsace tout en cultivant la fraternité et l'épicurisme. Elle date du XVI<sup>e</sup> siècle et a été rénovée en 1947. Elle intronise des membres dans le monde entier. L'événement du 24 octobre prochain se déroulera en présence des personnalités intronisées ce soir-là, Christelle Roy, de l'Institut Pluridisciplinaire Hubert-Curien de Strasbourg et Marie-

Reine Fischer, vice-présidente de l'Agence d'Attractivité d'Alsace (consœurs d'honneur), tout comme Yvon Le Maho, de l'Académie des Sciences, et Eric Mallet, directeur de la DRAAF (confrères d'honneur). André Schaaf, professeur à l'Institut de géologie de Strasbourg, Marc Lévy, directeur de l'ADT 67 et Serge Braun, directeur scientifique de l'AFM - Téléthron seront

intronisées confrères œnophiles.

La confrérie Saint-Etienne honorerait également la fidélité de son délégué pour les Pays-Bas, Hein Schumans, à l'occasion de la passation de cette charge à son actuel adjoint Wouter Butzelaar.

Les temps forts du chapitre s'articuleront autour de l'accueil des convives, l'apéritif et les épreuves dans le parc du château, la dégustation commentée dans le grand caveau, la séance solennelle d'intronisations et bien entendu le dîner de gala. Ce dernier sera préparé et servi par Olivier Nasti et son équipe, du restaurant Le Chambard à Kayersberg. Les vins servis tout au long de la soirée ont, comme il est de tradition, obtenu le sigille de la confrérie Saint-Etienne après approbation des comités de dégustation. ■

► Samedi 24 octobre à 17 h au château de la confrérie, à Kientzheim. Tarif public : 150 €; Tarif membres ou groupes (10 pers. et +): 135 €; Tarif – de 35 ans : 120 €

► Réservations et informations ☎03 89 78 23 84 ou en ligne sur [www.confrerie-saint-etienne.com](http://www.confrerie-saint-etienne.com)